

# Nouvelles approches visant une hiérarchisation stratégique des priorités des politiques de développement agricole

Grand Challenges Explorations Session 22  
Septembre 2018

## NOTRE OPPORTUNITÉ

La transformation agricole inclusive est le processus par lequel un pays évolue d'une agriculture de subsistance à un stade auquel le secteur agricole fait partie intégrante de la macroéconomie et y contribue. Cela conduit ensuite au développement de secteurs ruraux-urbains intégrés et s'accompagne d'une croissance de l'économie non agricole. Le concept d'inclusivité renferme l'idée qu'une telle croissance est également bénéfique aux membres les plus vulnérables d'une société et contribue à la minimisation des différences liées au sexe.<sup>1</sup> De nombreux pays à faible revenu ont actuellement des difficultés à hiérarchiser stratégiquement un ensemble de politiques favorisant la transformation agricole inclusive<sup>2</sup> en raison d'un manque d'accès à des données pertinentes de qualité et à des outils analytiques adaptés. En outre, les recommandations des analystes des politiques concernant de nombreux besoins (R&D, vulgarisation, infrastructure rurale, environnement favorable au secteur privé ainsi que d'autres interventions visant à faciliter la transformation agricole inclusive au niveau national) sont parfois incohérentes, contradictoires ou irréalistes.<sup>3</sup> De telles recommandations dans des domaines d'investissement majeur multiples compliquent la hiérarchisation et la mise en œuvre de recommandations issues de la recherche par les gouvernements à ressources limitées.

Le manque de hiérarchisation des politiques se manifeste essentiellement dans le cadre élargi des plans nationaux d'investissement agricole (PNIA) de nombreux pays. Les PNIA contiennent souvent un éventail élargi et ambitieux de politiques et d'investissements publics visant à améliorer le secteur agricole<sup>4</sup>, tandis que la recherche (p. ex. Mellor 2018 ; AGRA 2017) suggère un besoin d'inclure des

---

<sup>1</sup> Mellor, J. 2017. Agricultural Development and Economic Transformation: promoting Growth with Poverty Reduction (Développement agricole et transformation économique : favoriser la croissance en réduisant la pauvreté)

<sup>2</sup> La difficulté consiste à aider les pays à hiérarchiser les politiques sur lesquelles ils devraient porter leur attention lorsqu'ils font face à un large éventail de possibilités. Quoique distincte, cette difficulté est liée à un autre défi : celui d'évaluer la qualité ou la faisabilité d'une politique déjà choisie (ce qui ne fait pas l'objet de la présente session).

<sup>3</sup> Parmi les sources principales figurent : Goyal and Nash (2017) Reaping Richer Returns: Public Spending Priorities for African Agriculture Productivity Growth (Accroître les rendements : priorités en matière de dépenses publiques pour favoriser la croissance de la productivité agricole africaine). Africa Development Forum series. Washington, DC: World Bank; AGRA (2016) Africa Agriculture Status Report: Progress Towards Agriculture Transformation in Africa (État de la situation de l'agriculture africaine : progrès sur la voie de la transformation de l'agriculture en Afrique). Nairobi, Kenya. Issue No 4; Jayne, Meyer, and Traub (2014) Africa's Evolving Food Systems: Drivers of change and the scope for influencing them (L'évolution des systèmes nutritifs en Afrique : moteurs de changement et pouvoirs d'influence). IIED Working Paper.

<sup>4</sup> Parmi les sources principales figurent : ONE Campaign (2011) *A Growing Opportunity: Measuring Investments in African Agriculture (Une opportunité de croissance : la mesure des investissements dans l'agriculture africaine)*, qui montre que les PNIA de première génération étaient dotées d'importantes lacunes de financement ; l'analyse par la Fondation Gates de l'aperçu du budget PDSA II de la Tanzanie par Dalberg (2016), de l'analyse de budget base zéro du plan Green Alternative du Nigeria par Bain (2016) et des données sur les dépenses publiques IFPRI

politiques destinées à des groupes d'agriculteurs segmentés spécifiques. De plus, des observations régulières ont révélé que le budget des PNIA suffit rarement à couvrir tout ce que ces derniers prétendent couvrir. Par conséquent, il est impératif de mettre au point de nouvelles approches de hiérarchisation des choix de politiques afin de : 1) veiller à ce que les gouvernements définissent, hiérarchisent et commencent à mettre en œuvre des ensembles de politiques et des investissements publics qui soient optimaux sur le plan stratégique pour favoriser une transformation agricole inclusive en ligne avec leurs contextes individuels, leurs opportunités de croissance et leurs contraintes en termes de ressources, et 2) développer, dans le domaine, la mise à disposition – et l'utilisation – d'outils capables de produire des recherches novatrices pour établir les priorités du pays.

## LE DÉFI

Nous cherchons de nouvelles approches visant une hiérarchisation stratégique des priorités des politiques de développement agricole. Nous encourageons tout particulièrement les approches qui non seulement aident les pays à hiérarchiser les politiques de développement agricole, mais en plus contribuent à une planification stratégique à long terme. Les propositions doivent correspondre étroitement aux objectifs de l'équipe de [développement agricole](#) de la Fondation Gates. Même si les solutions proposées peuvent être le produit d'idées et de contextes extérieurs à l'Afrique subsaharienne, toutes les solutions doivent être pertinentes, transférables et applicables dans les pays de l'Afrique subsaharienne visés, soit le Nigeria, la Tanzanie et l'Éthiopie. L'un ou plusieurs des éléments suivants peuvent faire partie de telles approches :

- la construction d'une approche plus robuste pour répondre au problème de hiérarchisation des politiques à l'aide, notamment, de la modélisation, p. ex. en créant un nouveau « kit » ou un nouveau « mix » de pratiques complémentaires optimisant les outils existants pour étendre leur utilisation dans des contextes pauvres en données d'Afrique subsaharienne ;
- l'amélioration de la méthodologie actuellement utilisée pour la modélisation, notamment par des innovations liées à son analyse coût-avantages ;
- l'exploration d'approches analytiques de remplacement au problème de la hiérarchisation des politiques n'ayant rien à voir avec la modélisation.

### Ce que nous recherchons :

- Les approches doivent aider les pays à hiérarchiser les politiques sur lesquelles ils devraient porter leur attention lorsqu'ils font face à un large éventail de possibilités. Il s'agit d'une difficulté distincte (même si elle y est liée) de celle d'évaluer la qualité ou la faisabilité d'une politique déjà choisie, ce qui ne fait pas l'objet de cet appel à propositions GCE (Grand Challenges Explorations).
- Les approches peuvent avoir déjà fait leurs preuves dans d'autres disciplines et secteurs (p. ex. en économie comportementale, science des données, externalisation ouverte ou infrastructure), mais ne pas avoir été validées pour la hiérarchisation des politiques dans les pays à faible revenu.

---

ReSAKSS (2010-14) indique que les PNIA de seconde génération peuvent également être généralement inapplicables pour des raisons financières.

- Les approches peuvent être autonomes ou associées à des outils et méthodes supplémentaires. Il peut s'agir d'une approche à long terme, ou alors d'une approche associée à une assistance technique aux politiques adaptées à la demande, à court terme.
- Les approches ou modèles doivent donner lieu à des recommandations détaillées et spécifiques qui permettront aux pays d'allouer des budgets de manière explicite, conformément aux décisions prises en termes de politiques.
- Les approches doivent convenir au contexte de l'Afrique subsaharienne et être fondées sur des données à la disponibilité démontrée. Elles ne doivent par exemple pas consister en une modélisation économique de retours sur investissement basés sur des ensembles de données exhaustifs et de très haute qualité.
- Les approches doivent se distinguer du travail en cours mené par l'équipe du [Développement agricole](#) et ne pas répéter ce travail sortant du cadre de cet appel à propositions : revues de littérature reflétant les voies empruntées par divers pays vers une transformation agricole inclusive, consultations et réunions d'experts pour connaître de nouveaux outils et approches de politiques, et rapports de diagnostic définissant des « normes exécutoires » pour aboutir à une transformation agricole inclusive par le biais de méthodes telles que l'évaluation comparative, la recherche empirique, l'analyse de la distorsion des prix, les consultations auprès du secteur privé et d'autres informations.

**Toutes les propositions doivent :**

- énoncer clairement l'utilisateur et le public potentiels ;
- énoncer clairement ce qui peut être réalisé durant la Phase 1 de la subvention (100 000 \$ en 18 mois) et ce qui constituerait une mesure à prendre dans la Phase 2 ;
- démontrer le caractère novateur de l'approche ou l'extension d'approches existantes ;
- intégrer une reconnaissance des contextes des pays en voie de développement et des facteurs politico-économiques potentiels lors de la démonstration du succès potentiel de l'approche ;
- souligner les compétences et l'environnement requis pour reproduire l'approche et l'appliquer à plus large échelle ;
- faire preuve de spécificité dans leurs recommandations ;
- fournir des exemples d'applicabilité du point de vue d'un pays en voie de développement.

**Nous n'envisagerons pas de financer :**

- les revues de littérature ;
- les modèles ou approches qui n'offrent que des recommandations générales et non spécifiques ;
- les méthodes ou approches peu susceptibles d'être reproductibles ou de réussir dans les conditions d'un pays en voie de développement ;
- les approches de modélisation des politiques traditionnelles ;
- la recherche théorique ;
- les idées pour lesquelles un indicateur de succès pertinent ne peut être démontré dans le cadre de la Phase 1 de la subvention GCE (100 000 \$ en 18 mois).